

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- 44 **Les prochaines étapes pour la Chine**
Pourquoi la réforme du secteur financier est un élément crucial d'une stratégie de croissance à long terme
Eswar S. Prasad
- 48 **L'effet de synergie de la croissance**
Quel effet la croissance économique d'un pays a-t-elle sur celle de ses partenaires commerciaux?
Vivek Arora et Athanasios Vamvakidis

RUBRIQUES

- 2 **En bref**
En direct des organisations internationales
- 4 **Paroles d'économistes**
Le gourou de la mondialisation
Arvind Subramanian s'entretient avec Jagdish Bhagwati
- 41 **L'abc de l'économie**
10 idées reçues sur la gouvernance et la corruption
Daniel Kaufmann
- 51 **Critiques de livres**
And the Money Kept Rolling In (and Out): Wall Street, the IMF, and the Bankrupting of Argentina, Paul Blustein
Chasing Dirty Money: The Fight Against Money Laundering, Peter Reuter et Edwin M. Truman
Governance and the Sclerosis that Has Set In, Arun Shourie
- 54 **Entre nous**
Un monde plein de risques
Raghuram Rajan : Des gestionnaires de fonds mal motivés peuvent ajouter au risque financier mondial
- 57 **Gros plan : La Chine**

Illustrations : couverture, Michael Gibbs; p. 24, Dale Glasgow; p. 48, FMI, Division des services multimédias.

Photographies : p. 2, Terrence Antonio James/Newscom; p. 3, Mark Renders/Getty Images; p. 5, Denio Zara/FMI Photo; p. 8, Steve Jaffe/FMI Photo; p. 16, Liba Taylor/Corbis; p. 28, Carl Purcell/Corbis; p. 32, Sayyid Azim/AP Photo; p. 44-45, Xu Congjun/Xinhua; p. 51-52 et p. 54, FMI Photo.

Le puzzle de l'aide

AU SOMMET du Groupe des Huit, tenu à Gleneagles (Écosse) en juillet dernier, les grandes nations industrielles ont promis d'accroître sensiblement l'aide aux pays en développement — en particulier, de doubler l'aide à l'Afrique — dans l'espoir d'aider les pays pauvres à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement à l'horizon 2015. Mais un gros surcroît d'aide suffira-t-il pour faire de la pauvreté « un phénomène du passé », comme les défenseurs de l'aide l'ont soutenu? Serait-ce trop en attendre? Après tout, l'aide au service du développement est un concept qui n'a rien de nouveau, et son bilan pour les 40 années écoulées n'est guère encourageant.

Pour le numéro de septembre de *F&D*, nous avons invité des experts, donateurs et bénéficiaires à explorer les questions qui sont d'actualité dans les milieux du développement. Que peut-on faire pour assurer que de plus gros apports d'aide favorisent la croissance économique et le recul de la pauvreté? Comment les responsables des pays bénéficiaires peuvent-ils améliorer la prestation des services publics et les investissements dans l'infrastructure tout en gérant les décisions de dépense lorsqu'une grande partie des financements (aide) échappe à leur contrôle? Comment les donateurs peuvent-ils rendre les flux d'aide moins volatils et plus prévisibles? Enfin, comment les pays bénéficiaires peuvent-ils empêcher l'aide de donner lieu à une appréciation de la monnaie ou à une inflation intérieure qui nuiraient à leur compétitivité internationale? Il est, semble-t-il, généralement reconnu que l'augmentation des flux d'aide ne sera que le début d'une série complexe de décisions et de choix difficiles qui exigera des bénéficiaires, donateurs et institutions financières internationales qu'ils unissent leurs efforts dans un partenariat vraiment mondial. Fait non surprenant, certains observateurs sont plus optimistes que d'autres quant à la probabilité d'un tel résultat et, par conséquent, quant à la réussite des pays bénéficiaires.

* * * * *

Dans *Paroles d'économistes*, nous traçons le portrait de Jagdish Bhagwati, éminent économiste du commerce et du développement et infatigable défenseur du libre-échange, pratique qui, avec la gouvernance, est considérée dans les milieux du développement comme essentielle à l'efficacité de l'aide extérieure, car elle permet aux pays pauvres d'échapper à la pauvreté. Après avoir combattu avec bonheur les jusqu'aboutistes indiens du protectionnisme et les contempteurs du Japon, Bhagwati a plus récemment croisé le fer avec les adversaires de la mondialisation. « Quand vous choisissez de défendre le libre-échange, déclare-t-il, c'est pour la vie. Comme le personnage de Requin dans les films de James Bond, le protectionnisme resurgit sans cesse, sous de nouvelles formes. »

Dans *L'abc de l'économie*, nous considérons une autre pièce du puzzle de l'aide : gouvernance et corruption. Les donateurs ayant promis d'accroître l'aide, en particulier aux pays performants — et de bons antécédents en matière de gouvernance seraient un atout indéniable —, nous nous sommes demandés dans quelle direction les décideurs voudraient orienter leur effort. Nous savons qu'à ce jour, la lutte contre la corruption n'a mené quasiment à rien, en grande partie parce que les pays n'ont pas procédé aux réformes essentielles de la gouvernance. La bonne nouvelle, c'est que les initiatives de transparence — de la liberté de la presse à la publication d'informations politiques et économiques essentielles — pourraient vraiment faire la différence. Pour cette raison, l'Institut de la Banque mondiale s'emploie actuellement à établir un tableau de bord des réformes de la transparence et un indice de transparence, qui viendra compléter les indicateurs de gouvernance bien connus.

Laura Wallace
Rédactrice en chef